portfolio
2026

david ayoun
06 27 25 48 49
Porte F, 9 rue des Trois Mollettes 59800 Lille
contact@davidayoun.fr
www.davidayoun.fr

né en 1983
basé dans la métropole lilloise
Studio Labo 127 à la Condition Publique, Roubaix

diplômé du Fresnoy, Studio national
en 2015 avec mention pour « la qualité plastique et esthétique de l'œuvre »

professeur d'enseignement artistique à l'Esä, site de Dunkerque
il co-dirige depuis 2020 l'atelier de recherche et création UBIK
il initie en 2025 Cinesthesä, un cursus cinéma et transmédia

Enfant de la « créolisation », je développe un travail interrogeant la transformation du corps et de ses perceptions dans son rapport à la technique et à la mémoire. Ma pratique se situe à la bascule de l'image et de la danse, du langage et de l'inconscient, du rite et du rêve. À travers un principe de déplacement sensible et burlesque, je déploie la fragilité de gestes simples ou virtuoses, informes ou archaïques.

Le spectateur est sollicité dans son attention, ses perceptions, sa conscience corporelle et sa mobilité. J'accorde une attention particulière au cadre, à l'espace, à la temporalité et au son, privilégiant toujours leur dimension *in situ*. Mes installations sont pensées pour habiter les architectures. Mes productions ouvrent chacune sur un univers singulier.

De la captation-document aux créations vidéographiques, en passant par le documentaire ou la fiction, j'ai élaboré une écriture et une approche personnelle de l'image-mouvement.

Mes diverses collaborations avec artistes, chercheurs, chorégraphes, compositeurs ou programmeurs me permettent d'explorer de nouveaux territoires artistiques qui, avec le temps, ré-émergent dans ma pratique.

Actuellement, je développe un documentaire et une sculpture liées à la création musicale et sonore, ainsi que des adaptations pour la scène de performances existantes.

Par ailleurs, l'enseignement en école d'art nourrit, précise et élargit mes préoccupations. Il m'ouvre à de nouvelles perspectives, comme questionner le lien et la place des communs à travers des interventions performatives dans l'espace public ou penser et construire en collectif des relations entre art et industrie sur un territoire à travers la science-fiction.

fold de David Ayoun
lutte et complainte

L'exposition *fold* de David Ayoun, présente à La Centrale durant la Biennale *Watch This Space 11*, prend la forme d'une installation s'affirmant comme le théâtre d'une lutte et d'une complainte. Nous entrons dans l'espace et sommes de suite saisi par des chants et des sons alternant avec le poids du silence. Des voix d'opéra hachées, dialoguent avec des bruits de compression d'un ballon de gym. Le souffle désordonné de ce qui n'est plus un langage rejoint celui d'une substance qui s'évide. […] Autour de nous, de nombreux ballons de gym permettent au spectateur de s'installer pour regarder des vidéos, à moins qu'il ne s'agisse des résidus d'une fête triste. Les trois couvertures de survie accrochées au mur en témoigne, leur brillance est aussi joyeuse que leur symbolique nous ramène à l'urgence d'un danger inconnu. Sur trois écrans, dans les différentes vidéos qui s'alternent, le corps de l'artiste est toujours en prise avec des éléments à la fois triviaux et métaphysiques. Ici, David Ayoun lutte à bras le corps pour dégonfler un matelas pneumatique ou un ballon de gym phosphorescent ; là, il tourne sur lui même, la tête posée sur un néon placé à la verticale ; ou encore, il semble se courber sous le poids d'un paysage trop imposant. Enfin, nous pouvons jouer, grâce à un touchpad, avec une modélisation de l'artiste, projetée sur l'entièreté d'un mur. Nous tournons et retournons l'avatar, pris dans les méandres de vecteurs numériques comme dans une toile d'araignée.

Le « fold » dont il s'agit, ce plis, est celui d'une puissance qui tombe sur l'humain comme l'on referme un livre. Tout est écrit : la technique ne sauve pas l'Homme mais l'arraisonne. Il y a une prédestination des usages qui font du corps non pas le possesseur de la technique, mais son valet. Le numérique devient l'égal d'un souffle, d'une âme, d'une puissance invisible, qui, pourtant, fait tout. Face à cette forme spectrale, le corps n'est qu'un pantin, une marionnette qui s'émeut toujours de cette époque fantasmée où elle était libre.

Jean-Baptiste Carobolante
Janvier 2022

in Publication *Watch This Space 11* et *Facette 8*
édité par 50° Nord - 3° Est

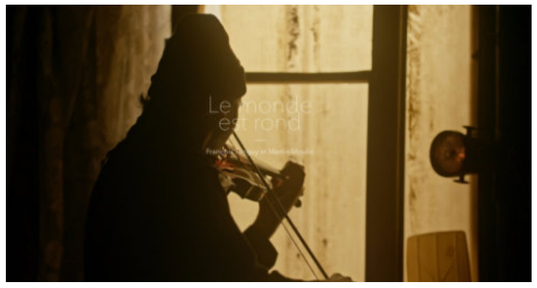
David Ayoun - Etats et fictions du corps

La pratique de David Ayoun est affaire de passages et d'hybridation. Du monde des vivants aux mondes des morts, des matérialités aux virtualités des corps, de l'apparition aux disparitions, et enfin, de la nature à l'ultra technologie. Diplômé en 2015 du Fresnoy, puisant chez des réalisateurs tels que W. Apichatpong ou T. Kobayashi ce qu'il nomme ses « imaginaires plastiques » de cinéma, David Ayoun compose à travers ses films, vidéos, installations numériques ou performances, des espaces où temporalités, son et *substanciation* des corps se fondent.
De ce pays archaïque à la nature originelle (*Deha Vānī*, film, 2014), on y accède par d'autres biais. Par la musique, le silence mais aussi la métamorphose qui finit de réunir l'ensemble des intentions constitutives de l'artiste.
Dans l'installation co-générative *Danse//Fragment (2015)*, c'est la sensation d'un volume en trois dimensions d'une silhouette qui nous est invité d'éprouver alors qu'elle n'est que la succession de lignes croisées entre elles suivant le cercle chromatique.
A travers cette interrogation, que la technique nous fait-elle ? Comment se renvoie-t-elle à nous ? Comment habitons-nous et embrassons-nous ce corps ? Matérialité, *informe* et hypergeste, le corps, chez David Ayoun, s'incarne et se fond dans des utopies de corps. Ici des animations en volume sur écran, là, la pétrification par la céramique d'un geste retourné sur lui même (*Gestes-Porcelaines*, 2019). Ailleurs, l'extraction d'un lexique depuis la voix de Michel Foucault (*Le Corps utopique*, 2017-) et ses dérives chorégraphiques et textuelles.
Le corps numérique et incarné cette fois serait-il lui aussi du domaine de l'utopie ? Puisque le double, la réplique est le seul possible pour ce corps d'échapper à lui-même.
S'il est parfois question de refouler la forme, il en sera davantage de rendre visible le geste et d'enserrer *l'informe*. Rendre visible, c'est en partie affirmer la réalité d'un corps qui creuse l'espace ou s'habite de l'intérieur, qu'il « soit ici ou sous un autre ciel »[1]. Utopie pleine en effet de pouvoir embrasser le corps et les multiples métamorphoses de son âme. Toucher du doigt cette béance intangible entre corps et incarnation de corps.

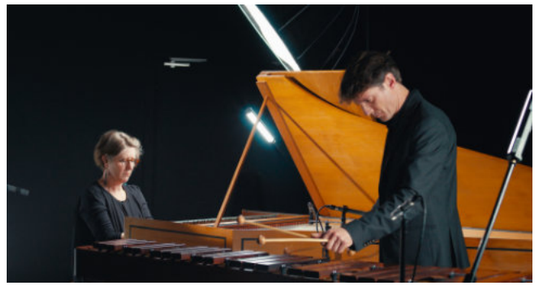
Fanny Lambert
Janvier 2019

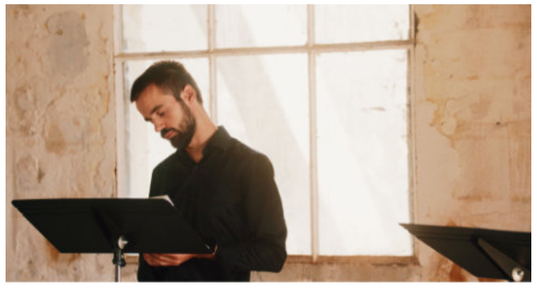
[1] Michel Foucault, *Le corps utopique,* Nouvelles Editions Lignes, 2009, Issue originairement d'une transmission radiophonique datant de 1966.

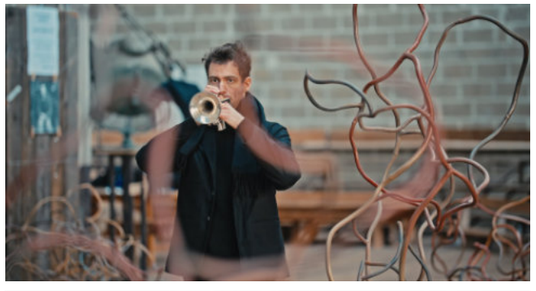


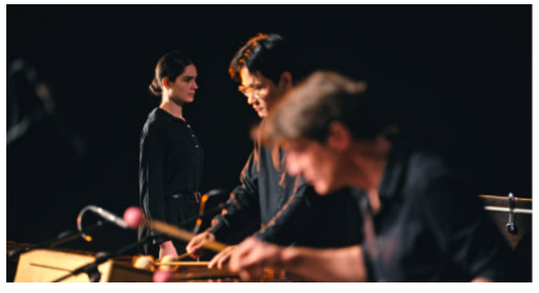












Captures d'écrans de quelques captations

Réalisations de captations d'oeuvres musicales contemporaines

Depuis 2012, j'ai réalisé un ensemble de captation de créations musciales de l'ensemble Offrandes en multi-caméras et multi-pistes audio. Je me suis occupé du tournage image/son, ainsi que de toute la partie post-production image/son – montage image/son, mixage et étalonnage (à l'exception de *Miroirs pour percussions* où je n'ai géré que l'image).

Cette expérience de documentation des corps dans le jeu m'a permis de développer une relation exigente à l'articulation image-son et a ouvert mon désir de m'engager dans le projet de documentaire autour de Genarín.

Les Yeux Clos *(Programme d'oeuvres musicales d'Alexandre Scriabine et création musicale de Martin Moulin avec Les Percussions et Claviers de Lyon et l'Ensemble Offrandes)*
4 videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2025**

Zèbre *(Programme d'oeuvres musicales de JSBach et de Steve Reich avec Les Percussions et Claviers de Lyon)*
1 video | 4K DCI | couleur | Stereo | **2025**

Lignes *(Création musicale de Bertrand Gourdy et sculptures de Etienne Jacobée)*
3 videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2025**

Vidiel'a *(Mise en scène de Margot Châron, compositions musicales de John cage et de Martin Moulin avec la compagnie à trois branches)*
6 videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2024**

2eme Livre de madrigaux *(Création musicale de Martin Moulin avec l'Ensemble Offrandes)*
8 courtes videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2024**

Odyssées *(Commandes de créations musicales à de jeunes compositeur.rices, dirigées par Martin Moulin avec l'Ensemble Offrandes)*
10 courtes videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2023**

Le monde est rond *(Mise en scène de François Tanguy et création musicale de Martin Moulin avec le Théâtre du Radeau et l'ensemble Offrandes)*
6 courtes videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2023**

TouikTouik *(Mise en scène et composition musicale de Martin Moulin avec la compagnie à trois branches)*
5 videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2022**

Guitares *(Commandes de créations musicales à de jeunes compositeur.rices, dirigées par Martin Moulin avec l'Ensemble Offrandes)*
6 courtes videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2022**

Le Livre de madrigaux *(création musicale de Martin Moulin avec l'Ensemble Offrandes)*
5 videos | 4K DCI | couleur | Stereo | **2021**

Miroirs pour percussions *(avec l'ensemble Offrandes)*
2 videos | HD | couleur | Dolby 5.1 ou stereo | **2012**
Persephassa (1969) Iannis Xenakis
Sextuor (2008) Martin Moulin



Instant de l'après-midi d'un faune

Performance et création vidéo | 2021
Video couleur | 4K DCI | Rec709 ou HDR | Stéréo
avec le soutien de la malterie

Dans un paysage, au pied d'une cascade, un instant de l'après-midi d'un faune.



Compression Matelas

Performance et création vidéo | 2019
Video couleur | 4K DCI | N&B Rec 709 | stéréo
avec le soutien de la malterie

Cette action filmée apparaît comme une lutte entre deux corps.

Elle correspond en l'état à l'étude d'une action quotidienne sur des objets gonflables.Elle renvoie au cinéma burlesque muet. Elle fait partie de l'élaboration d'un travail sur l'informe.



Amnios Ignis

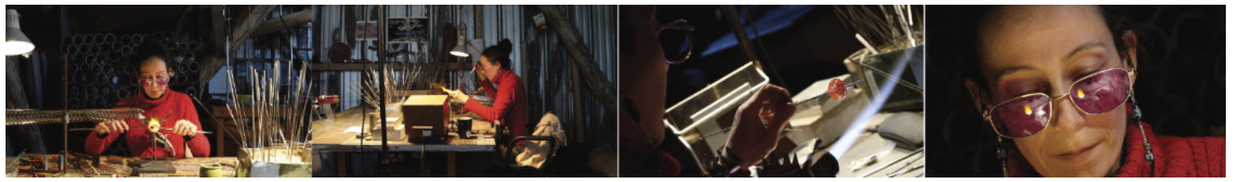
Performance | 20min | un à plusieurs performeur.es | 2019
Installation | ballon de gym| peinture UV corporelle | Bacs noir | 5 lumières UV néon et led | supports métalliques noir | 2019
Insatllation vidéo | durée variable | 4K Dci | couleur | stéréo | 2019-21

Rituel.
Un ballon au milieu de l'obscurité dans un carré noir. Un homme debout, la tête baissée, regarde l'objet sphérique de manière persistante. Soudain, il tourne la tête pour scruter un monticule d'une poudre lumineuse rose, érigé au sol à proximité. Il s'y dirige pour le ramasser et le verse dans une surface rectangulaire noire pleine de liquide. Il y plonge les mains pour remuer la mixture qui éclaire son visage d'un orange de feu. La mixture s'épaissit. Il s'arrête puis soulève avec difficulté le bac remplit de substance. Comme en fusion, elle illumine son visage et ses membres. Il se dirige vers le ballon et l'observe. A la première goutte versée, les voix s'élèvent puis retombent dans un chant madrigal. Elles respirent au rythme des écoulements successifs. La substance lèche la parois de la sphère comme de la lave jusqu'au recouvrement.
Le bac est vidé puis déposé. L'homme observe la sphère incandescente. Il expulse le bouchon. Le souffle surgit en sifflant. Ses bras embrassent avec attention le ballon visqueux. Par pressions successives, il expulse l'air de l'objet comme un instrument, résonance des respirations des voix qui l'accompagne. Plus l'objet se vide, plus il est petit et se ressert au creux du corps. Il n'y a maintenant plus qu'une forme inerte tombant de ses bras.
Il la ramasse, la saisit à la bouche et souffle. Il souffle jusqu'à redonner forme. Il souffle jusqu'à ce que le volume prenne la place de sa tête et le relève. Il souffle jusqu'à ne plus pouvoir.
La sphère est là, laissant lire une étrange géologie.
Dans le silence, elle est suspendue à un câble. Aidée d'une main, elle s'élance en orbite. L'homme l'observe tourner en spiral jusqu'à l'immobilité.

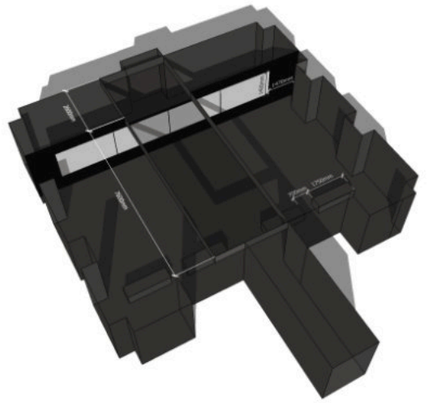


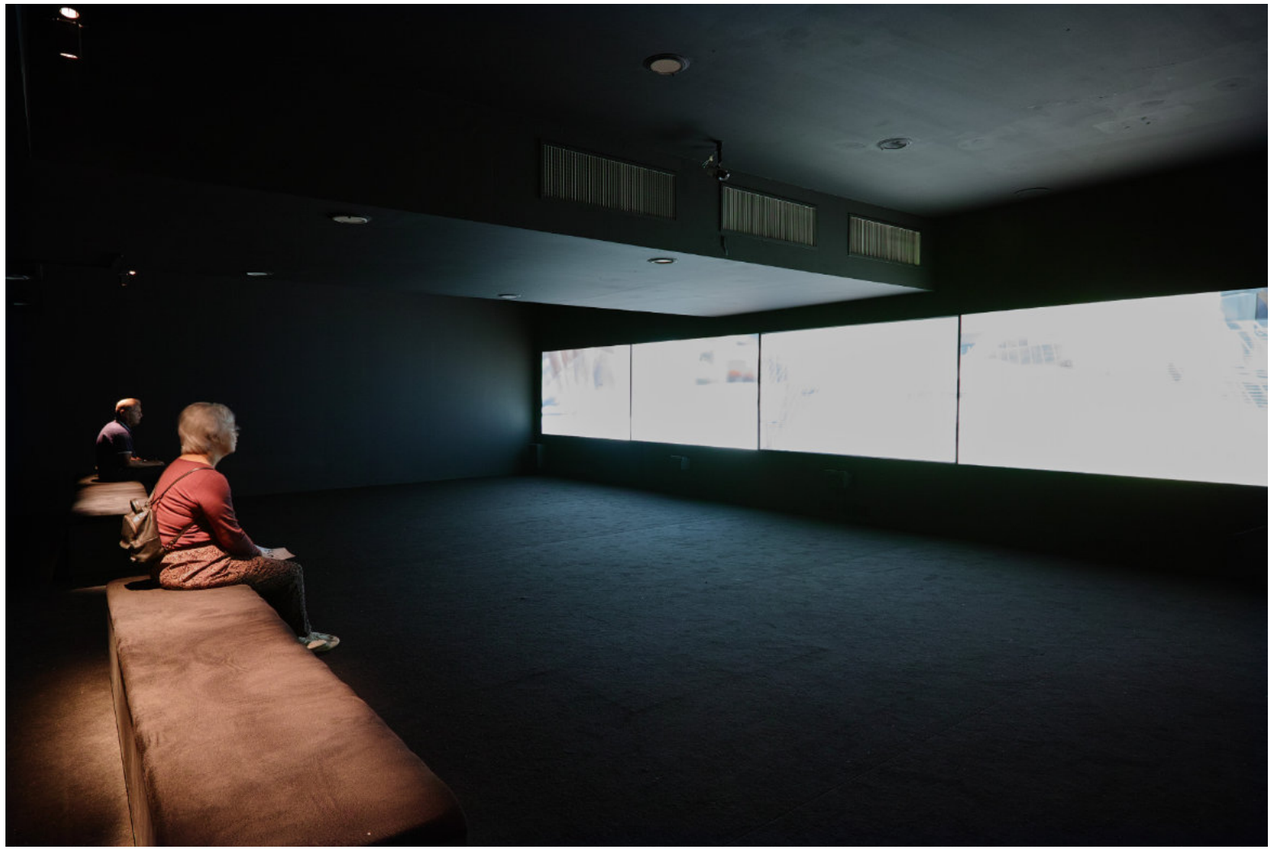
Vues de l'exposition *fold à la Centrale.box en 2021-22*
crédit images : Philippe De Gobert











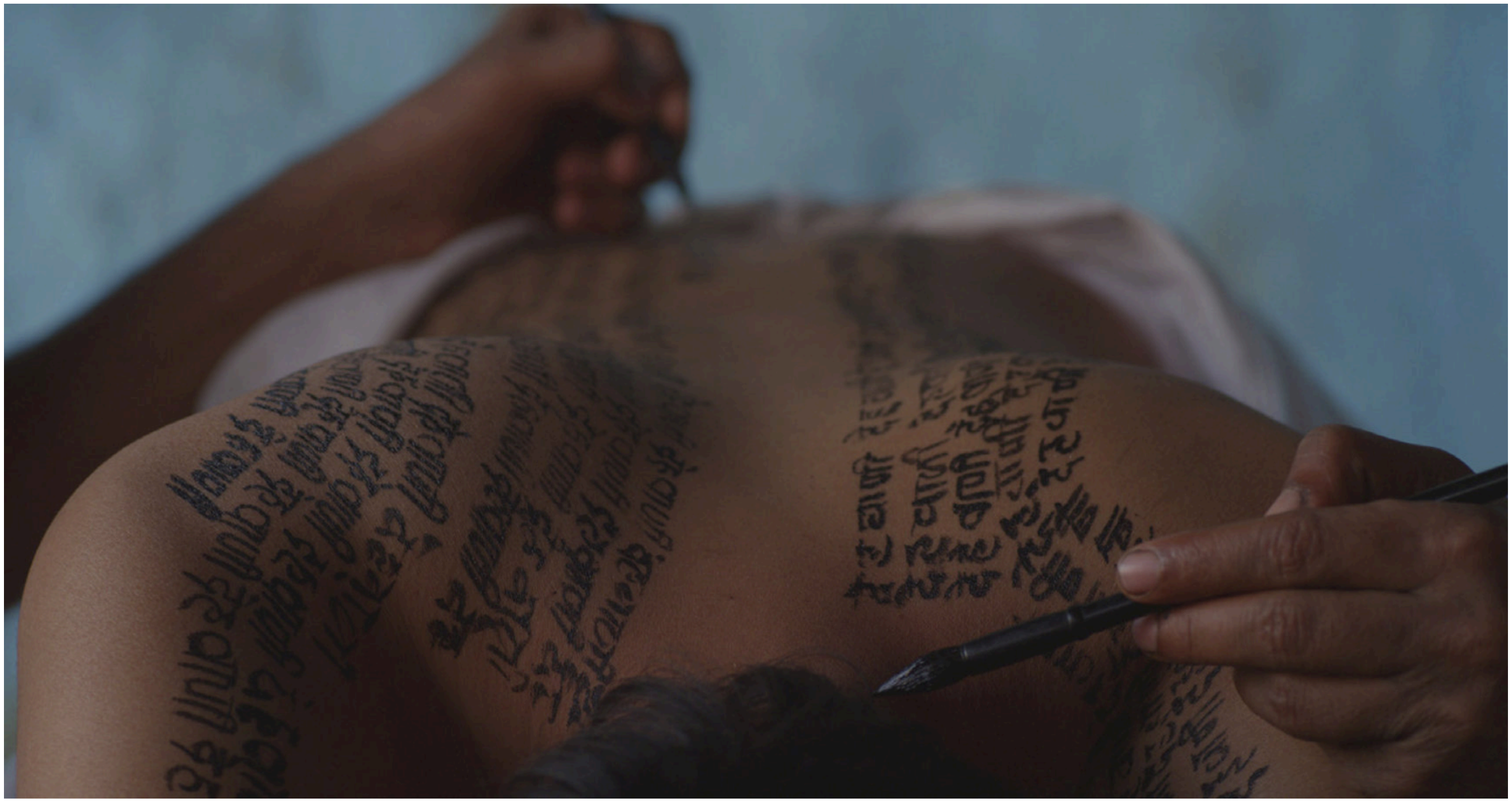
MOF

Une oeuvre de collaboration co-signée par David Ayoun | Thierry Carron | Arnaud Dubois

Installation vidéo | 4 projections et 6 enceintes synchronisées | 38 min | 2017
4 boitiers brightsign HD210 | 4 cartes SD | 4 projecteurs HD ultra-grand-angle | 4 toiles de rétroprojection | 1 ampli audio 6 canaux | 6 enceintes de diffusion

partenaires financiers
MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS DE PARIS / COET-MOF

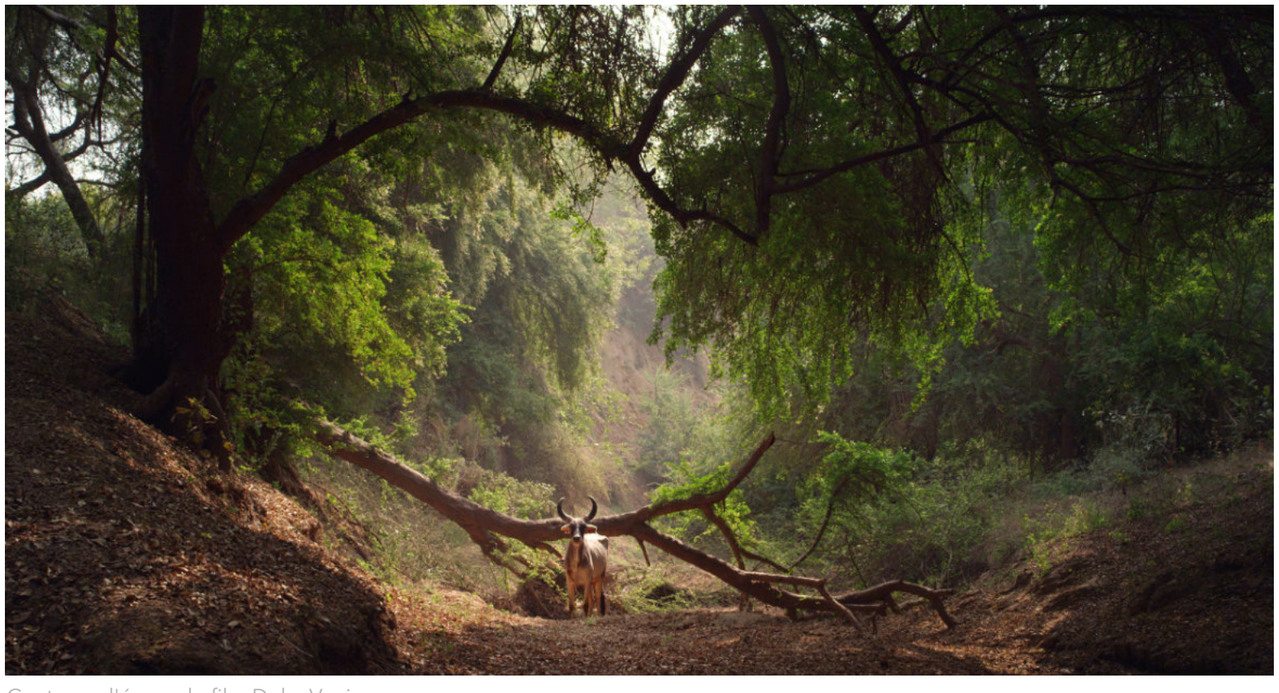
Intitulée MOF, elle est co-signée par David Ayoun, Thierry Carron et Arnaud Dubois, autour des gestes de 20 différents M.O.F. de toute la France. Elle tient autant de l'œuvre contemporaine, cinématographique et documentaire que de l'anthropologie visuelle.
Elle est présentée à l'exposition Les Meilleurs Ouvriers de France, présentée au Musée de arts et métiers du 30 mai au 5 novembre 2017, qui met en lumière les métiers de l'artisanat, le geste technique et la transmission des savoirs.
-
L'installation vidéo, issue de l'enquête ethnographique menée par Arnaud Dubois, regroupe un ensemble de gestes et d'action liés aux métiers de chacun des 20 Meilleurs ouvriers de France filmés et enregistrés par Thierry Caron à cette occasion.
Ma tâche fut de concevoir, pour cette dernière salle, une composition spatiale et temporelle des images et des sons récupérés sur le terrain, à travers toute une chaine de post-production de type cinématographique (montage image et son, étalonnage, mixage son) et une conception de la mise en espace de type art contemporain.
Pour produire une expérience immersive de ce terrain de recherche, se présentent devant vous 4 écrans et des enceintes disposées à des endroits stratégiques de l'espace. Un rythme chorégraphique s'organise entre les gestes, les regards, les changement de plans et d'écrans, ainsi que les sons produit par les d'outils ou les ambiances qui les accompagnent.
D'abord une expérience donc, d'où le choix d'évacuer la parole et toute information textuelle qui auraient rendu didactique ou pédagogique la proposition. L'installation se situe au bout du parcours de l'exposition. L'œuvre se donne donc à vivre avec toute la mémoire des espaces traversés et pensés par Arnaud Dubois. Nous aurons vu les photos réalisées par Thierry Caron et les objets sélectionnés et produits par les MOF. Nous aurons entendu et écouté des ambiances sonores. De ce fait, au bout de l'exposition, nous ne serons pas perdu devant l'abstraction de certains moments de l'installation.Nous saurons convoquer nos souvenirs, ceux collectés lors du parcours de l'exposition ou ceux plus personnels liés à nos propres gestes, intimes ou émotionnels. Ainsi, la parole de l'ouvrier est dans ses mains. L'absence de mots nous invite à mettre les notres et à plonger dans cette expérience de mémoire et de partage.











Captures d'écran du film Deha Vani

Deha Vānī *(La Parole du Corps)*

Film d'art | HD, 2K, 4K | DCP | 1.85 | couleur | dolby 5.1 | 19'32'' | **2014**
Possibilité d'une version installée.

langue gujarati sous-titré en français et en anglais

production *Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains*
soutien *Uttarayan Art Center*
tourné en Inde dans le Gujarat

écriture, réalisation, direction artistique, choréographie, montage.
David Ayoun

Synopsis
Inspiré par le portrait photographique d'un homme issu de la communauté Ramnami en Inde, ce film raconte sous la forme de poèmes visuels et sonores, l'histoire rêvée de son émancipation intérieure. Réalité et fiction s'y entremêlent dans un abîme sans fin, comme un rappel lointain au livre *Les Ruines circulaires* de Jorge Luis Borges. D'un homme simple guidé par l'humanité et la nature, ce film se regarde et s'écoute comme une ode à la réconciliation.

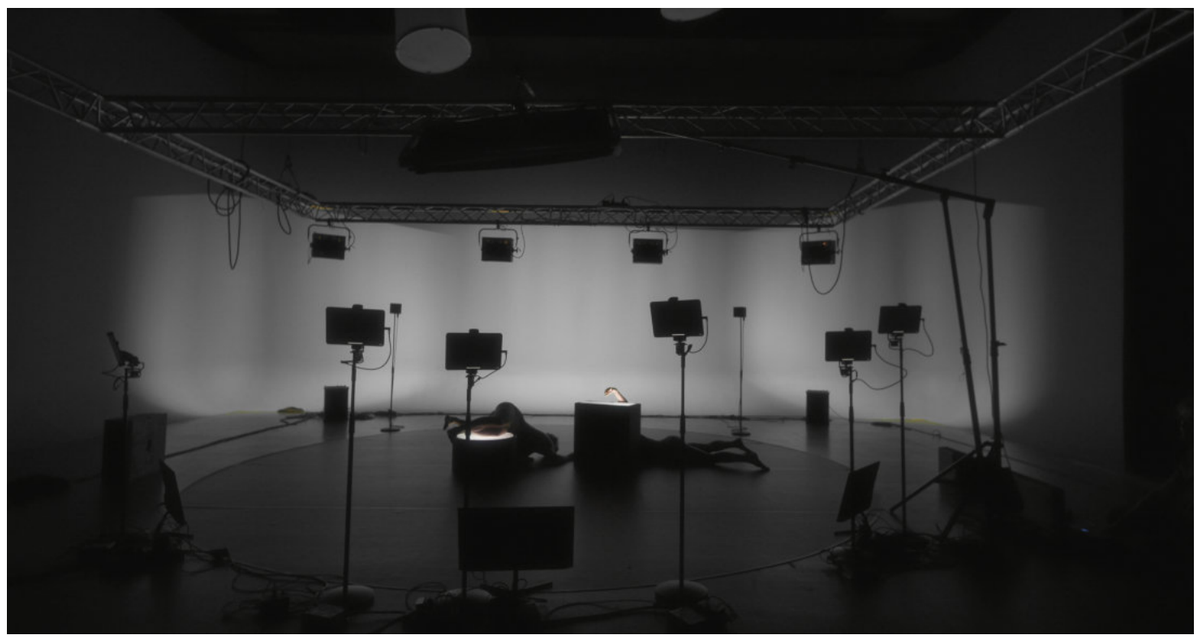
Festivals et prix
Sélection au World Movement Exhibition et au Brazil Tour du 16th FestcurtasBH (Festival International du Court-métrage de Belo-Horizonte) – Brésil, 2014
Sélection Officielle et Prix de l'Association des Arts du Spectacle au FICEG (Festival International du Cinéma Etudiant de Grenoble) – France, 2015











Esther Mollo et David Ayoun en résidence de création au Fresnoy dans le cadre du dispositif AIRLab 2021-22
Crédits image : David Ayoun et Esther Mollo

Les Ruines Circulaires – archéologie d'une disparition

Performance-installation de **David Ayoun** et **Esther Mollo**
Développée de 2019 à 2024
Durée de la performance : 20 min

Co-production Université de Lille (dispositif AirLab) et Théâtre Diagonale
Avec le soutien du Fond Emergence de Pictanovo, de l'AIC de la DRAC arts visuels Hauts-De-France, du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, de la malterie arts visuels, de la ville de Lomme.

Conception et performance
David Ayoun et Esther Mollo

Création sonore et régie
Olivier Lautem

Développement Unity et Arduino
Charles Gallay

Expertise technique et fabrication de la mécatronique
Christophe Gregorio

Construction décor et régie
Richard Guyot

Maquette 3D et shader ragdoll
Thibaut Rostagnat

Voix enregistrées
Audrey Chapon et Stéphane Vonthron

Suivi scientifique et laboratoires – Dispositif AIRLab

Ariane Martinez
MCF HDR en études théâtrales, Département ArtsLaboratoire : CEAC

Sarah Troche
MCF en esthétique et philosophie de l'art, département de philosophie, UFR Humanités, Université de Lille
Laboratoire : STL /UMR 8163

Administration
Emma Garzaro

Stagiaire
Thomas Ferreira

Depuis 2016, David et Esther développent une recherche qui interroge notre relation à la technologie : comment nous façonne-t-elle en même temps que nous la façonnons ?

Empruntant au récit fantastique et à la science-fiction, cette installation-performance propose une réflexion sur la fragilité de notre humanité contemporaine au temps de l'émergence de l'intelligence artificielle et de la robotique.

Une expérience physique et sensorielle où deux corps nus et fragiles se confrontent à la sophistication mécanique d'un dispositif numérique.

Les Ruines Circulaires est le titre d'une nouvelle de Jorge Luis Borges ici très librement adaptée. On y trouve l'idée du rêve dans le rêve, la notion de ruine (corporelle et spatiale), la notion de cercle et de cycle qui ont inspiré la mise en espace du dispositif et la mise en scène de la performance.



Esther MOLLO et David AYOUN en préparation pour une performance au Muba, Tourcoing en 2021
Crédits image : David AYOUN et Esther MOLLO

Gros plans vidéo des mots écrits sur le corps, projetés en arrière plan des performeurs sur scène
Crédits image : David AYOUN et Esther MOLLO



Mots et Masques

Performance de **David AYOUN** et **Esther MOLLO** | 2021
Durée 10 à 15 min

Conception et performance dansée : David AYOUN et Esther MOLLO
Création sonore live : Oliver LAUTEM
Production : Théâtre Diagonale

« *Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser a un simple mécanisme.* »

in *Le Rire* de Henri Bergson, Edition PUF

La conception de l'écriture corporelle s'est faite à partir de notre lexique corporel *Chorutopique* issu de l'analyse du fonctionnement des bugs d'un outil numérique de capture du mouvement. Chaque mot écrit sur le corps correspond à un mot du lexique corporel qui doit être activé lorsqu'il est dévoilé. La succession de mots constitue la trame du dialogue entre les performeurs.

Derrière un masque de papier, qui disparaît par « mastication », apparaît un étrange duo. Costards noir, l'air un peu perdu, il semble sorti d'une pièce de Beckett. Un étrange binôme maladroit et hésitant, deux corps qui semblent empêchés, à la démarche défaillante, tremblotante , incertaine, donnent à voir avec humour et dérision la complexité des relations humaines

Tragique et loufoque à la fois leur relation est faite d'effondrements, d'esquives, de faux pas, d'élans et de désarticulations. Ils ne peuvent pas, ils ne savent pas communiquer. Du coup, c'est avec des mots écrits sur leur corps qu'ils engagent une conversation aussi absurde que drôle.

La parole « prend corps », elle se fait écriture et signe, elle apparaît sur un bras, un ventre, sous un pied, sur une jambe, les obligeant à prendre des chemins de traverse inédit et compliqués, pour dévoiler au fur et à mesure les éléments constitutifs de cette folle discussion.

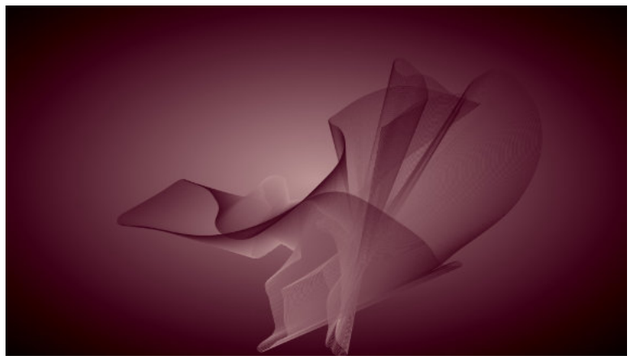
Mots et masques pose de façon légère et drôle la question des relations d'altérité, de la difficulté à s'exprimer et de la relation que le corps entretien avec le langage.

Une troisième figure, tout aussi énigmatique accompagne l'action en son et musique.

Présentée au Muba en 2022, à la Biennale des Arts du Mime et du Geste 2023, à l'Espace Culture de l'Université de Lille en 2024



Exposition collective *Panorama 17 - Techniquement Douce en 2015, au Fresnoy, Studio national des arts contemporains.*

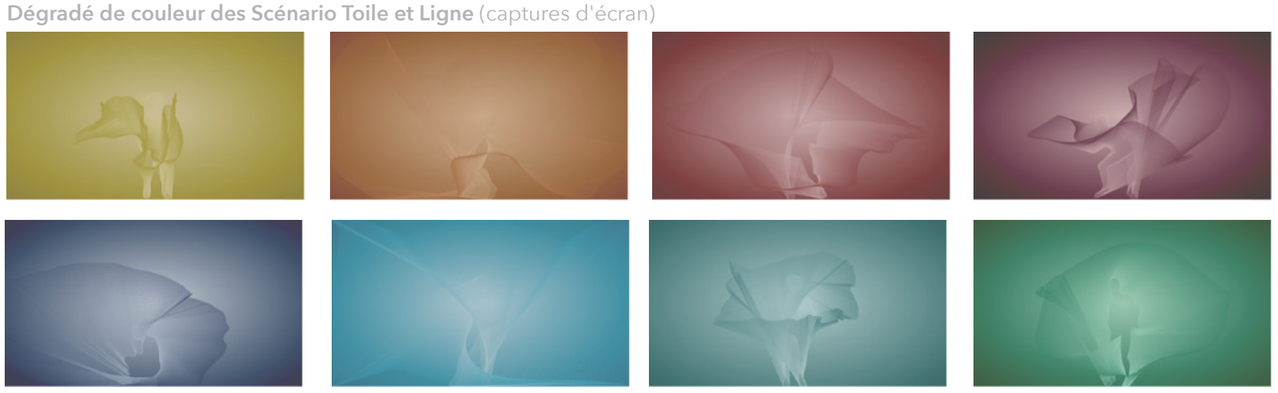


Scénario Toile (captures d'écran)



Scénario Ligne (captures d'écran)

Dégradé de couleur des Scénario Toile et Ligne (captures d'écran)



Danse /// Fragment

Installation immersive générative et interactive | HD | 2K | dolby 5.1 | capteurs | dimensions variables | 2015

Production *Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains*
Programmation visuelle et capteurs *Christian Laroche*
Programmation sonore *Benoît Courribet*
Accompagnement artistique *Cyril Teste*

« *Après tout, est-ce que le corps du danseur n'est pas justement un corps dilaté selon tout un espace qui lui est intérieur et extérieur à la fois ?* »

in *Le Corps Utopique* de Michel Foulcault

Ces mots de Michel Foulcault résonnent dans cette installation. Cette proposition se place à l'entre-deux, au point de bascule de l'image et de la danse. Projet sur le devenir d'un corps numérique, fantôme de son incarnation physique et de leurs possibilités ou impossibilités à communiquer. Réflexion sur cette genèse et sur l'altérité, sur le lieu d'une vulnérabilité. Projet articulé autour d'une danse pivot, solitaire et silencieuse pourtant transformée par ce qui l'entoure et l'approche, ici rayonnante, là fragile, parfois monstrueuse, entre apparition et disparition.

Enjeux technologiques
Une danse (solo de 20 min) a été enregistrée en motion capture (Kinects) synchronisée à un modèle 3D. Un programme, créé sur Processing, a récupéré les information 3D de la captation pour générer une silhouette et un ralenti par interpolation.
Le programme principal, créé sur Processing, intègre cette silhouette vectorielle et génère en temps réel une interpolation de lignes, entre la silhouette et le cadre de l'écran. Cette interpolation graphique est animée par des moteurs virtuels d'élasticité et d'attraction ainsi que par des interpolations de couleurs.
Le programme déclenche des évènements visuels, informé par la position du visiteur dans l'espace, grâce à un dispositif de 8 télémètres et Arduino placés à l'arrière de la salle.
Un programme, créé sur MaxMSP, génère en temps réel une composition sonore spatiale de type granulaire, synchronisée sur les évènements de l'image, et diffusée via un dispositif sonore 5.1.
Un écran de rétro-projection fixé au sol, est disponible, pour obtenir une silhouette numérique à échelle humaine et produire une expérience immersive en permettant au visiteur de s'approcher de l'image sans produire d'ombre.

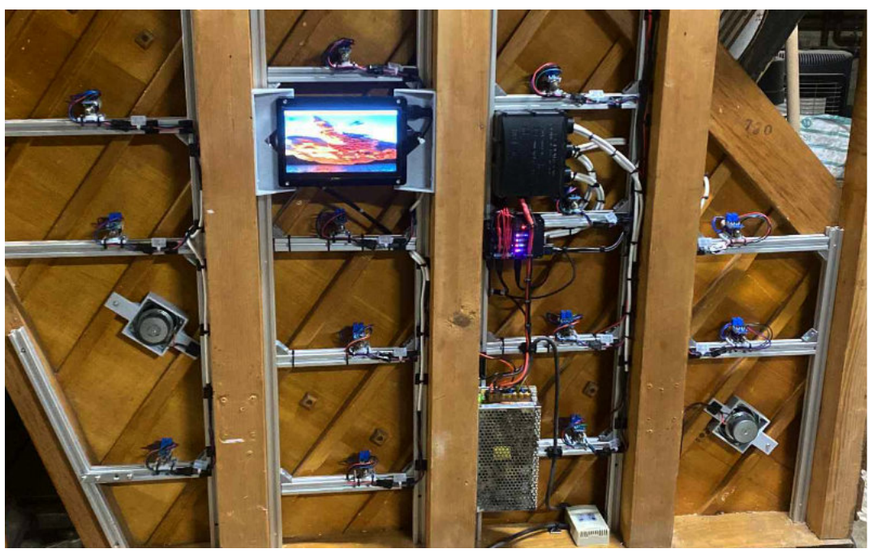
« En se déplaçant face à l'écran, le spectateur se retrouve dans un étrange dialogue corporel avec une forme graphique dansante, étrangement fluide et rayonnante, qui semble dotée de sa propre vie tout en répondant subtilement à vos propres mouvements. Réflexion sur la genèse du corps, l'altérité et l'espace vulnérable qui peut séparer et rapprocher le réel et le virtuel, *Danse /// Fragment* s'inscrit dans une réflexion sur une interaction sibylline, évitant les démonstrations ostentatoires pour créer un sentiment de poésie intimiste, portée par une présence sonore synthétiquement fragmentée. »

Laurent Catala in **digitalarti.com** oct 2016





Étape de travail dans l'atelier de Christophe Gregório

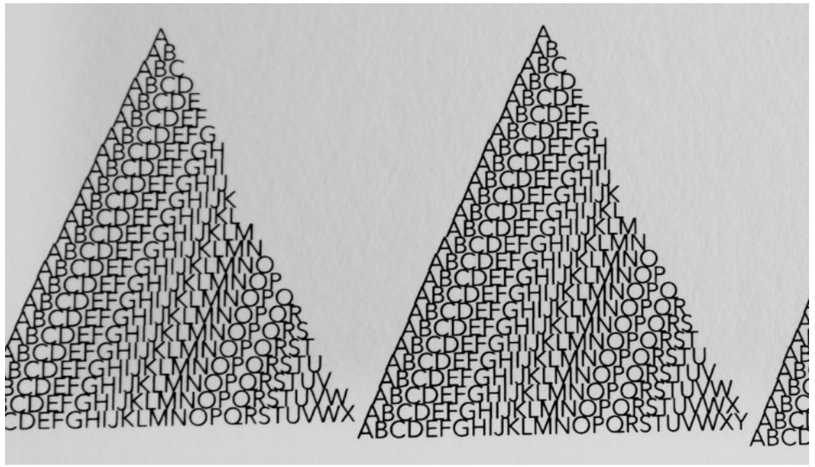


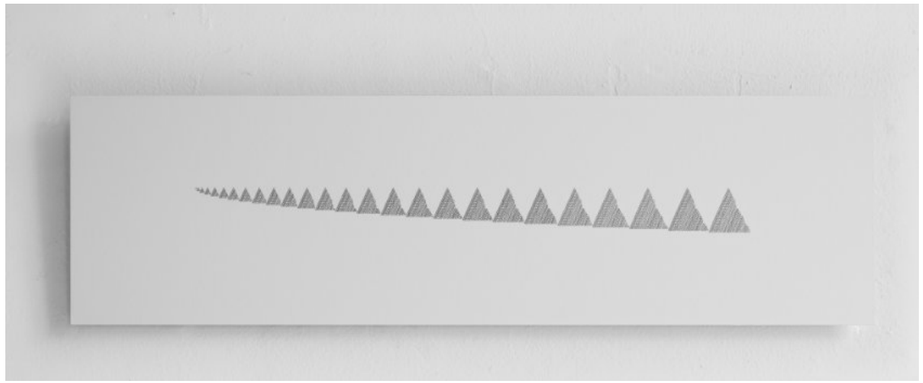
Construction mécatronique sous la table d'harmonie
invisible lorsque la pièce est exposée et activée

au-delà de la caverne *(en cours de création)*

Projet de sculpture sonore | en cours de création
en collaboration avec Christophe Gregório

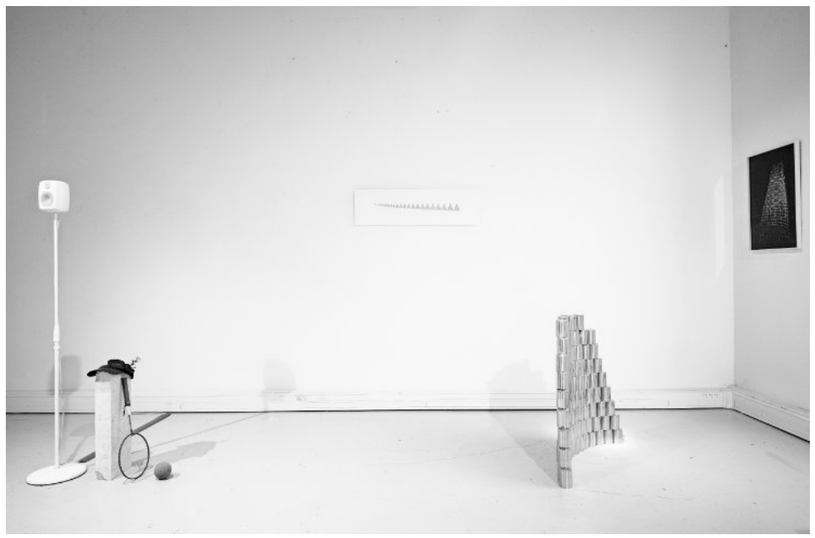
Le projet s'inscrit dans un questionnement plus global : les mouvements profonds de la Terre ont-ils une influence sur notre rapport au monde et notre matière de créer ?
Plus particulièrement, ce projet de sculpture tente une transposition du mythe de Platon à l'expérience sonore. Elle est aussi abordée comme une sorte d'objet relationnel, transitionnel et de transmission, de sa conception à sa diffusion.





Tirage jet d'encre de l'installation
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens

Détail de l'installation *Breathe ! – Motivation sculpture*
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens







Dispositif sonore de l'installation
Prise de vue de l'exposition *Dialogue(s)* à la briqueterie d'Amiens

Alphabet – Motivation sculpture

Installation (dispositif sonore et impression jet d'encre) | 2024

Un pied micro blanc, une enceinte blanche, un câble audio blanc et un câble d'alimentation blanc, lecteur audio, tirage jet d'encre 105x30cm contre-collé sur Dibon avec châssis.

Face au matelas, dans l'entrée, une figure se dresse tendue à hauteur humaine : sur un pied blanc, est vissée une enceinte blanche de la taille d'une tête d'où sortent des voix. Elles énoncent l'alphabet avec différentes intensités. A ses pieds une sculpture de BenVbm vient accentuer l'apparition d'un personnage. Derrière, un tirage est posé au mur. Il ressemble à un dessin d'une série de monticules en perspective. En se rapprochant, on découvre que ces monticules sont fait d'un jeu d'accumulation de lettres de l'alphabet.

Cette pièce sonore s'est construite alors que mon enfant apprend à lire et à écrire.

Breathe ! – Motivation sculpture

Installation | 2024
Dimensions variables
Matelas gonflable électrique Intex 203x150x51cm, moteur pas à pas, électronique, programmation, câbles, sangles (fournies par le lieu).
Mécatronique réalisée en collaboration avec Hugo Dinër

Placé à l'entrée, tenu par des sangles bleues tendues entre les deux poteaux de la salle, un matelas gonflable 2 places se tient debout. Ce monolithe coupe l'espace en deux, dessine la circulation dans la salle. Des câbles noirs connectent sa « tête » à un boitier au sol. Le matelas n'est pas figé dans sa forme. Par un système de moteur programmé, il se gonfle et se dégonfle de manière plus ou moins sonore. Le mouvement qui l'anime laisse alors émerger un sentiment marionnettique, anthropomorphique et psychologique.

Cette pièce a été imaginée pour l'exposition *Dialogue(s)* comme une continuité autonome des performances *Compressions matelas* et *[un]fold*.